



COALITION OF CIVIL SOCIETY-HUMAN RIGHTS ORGANIZATIONS FOR PEACE IN THE ANGLOPHONE REGIONS AND OTHER AFFECTED REGIONS

MONITORING AND DOCUMENTING OF HUMAN RIGHTS VIOLATIONS AND ABUSES IN NORD-WEST AND SOUTH-WEST REGION OF CAMEROON

Back-to-school blockade, a bloody month of September

SURVEILLANCE ET DOCUMENTATION DES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME DANS LES RÉGIONS DU NORD-OUEST ET DU SUD- OUEST DU CAMEROUN

Blocage de la rentrée scolaire, un mois de Septembre sanglant

RAPPORT DE SEPTEMBRE 2024

INTRODUCTION

Le rapport de septembre 2024 sur les violations et abus des droits de l'Homme dans les régions du Nord-Ouest, du Sud-Ouest et des régions affectées est publié par la Coalition des organisations des droits de l'Homme de la société civile pour la paix dans la région anglophone et les autres régions affectées du Cameroun.

La Coalition est un groupe de trente (30) organisations de la société civile de défense des droits de l'Homme créé en Décembre 2019, pour œuvrer à la défense des droits de l'Homme et à la promotion de la paix et de la cohésion sociale dans le Nord-Ouest, le Sud-Ouest et les autres régions affectées par la crise.

Depuis sa création, la Coalition a travaillé sur le suivi, la documentation et le rapport des violations des droits de l'Homme et des abus, perpétrés par les membres des forces de défense et de sécurité du Cameroun, et par les séparatistes armés dans le cadre du conflit armé en cours dans ces régions.

Ce rapport vise principalement à attirer l'attention de la communauté nationale et internationale sur les violations continues des droits de l'Homme dans ces régions et sur la nécessité de rechercher une solution pacifique pour mettre fin à la crise. Il convient de noter que ce conflit semble être l'un des plus négligés dans le monde aujourd'hui.

*Besoin d'informations ou de soutien?
Contactez le secrétariat de la coalition*

Crbechon22@gmail.com
amadutarnteh@yahoo.fr

ndhcameroun97@gmail.com // www.ndhcam.org

The September 2024 Report on Human Rights violations and abuses in the Northwest, Southwest and Affected regions is published by The Coalition of Civil Society Human Rights Organizations for Peace in the Anglophone and other affected region in Cameroon.

The Coalition is a group of thirty (30) Civil Society human rights Organizations created in December 2019, to work for the Defense of Human Rights and promotion of Peace and social cohesion in the Northwest, Southwest and other affected regions of the crisis.

Since the creation, the Coalition has been working on the Monitoring, Documentation and Reporting of Human Rights violations and abuses, perpetrated by members of the Cameroon Defense and Security forces and Armed Separatists in the course of ongoing armed conflict in these regions.

This report is mainly to call the attention of the National and International Community on the continuous human rights violations and abuses in these regions and need to seek for a peaceful solution to end the crisis. It should be noted that this conflict seems to be among the most neglected conflicts in the World today

Any information or support ?

Contact the Coalition Secretariat

Crbechon22@gmail.com
amadutarnteh@yahoo.fr

I- LES ABUS COMMIS PAR LES GROUPES ARMES

1) Selon des sources fiables les séparatistes armés auraient tués un civil non armé par balle. Puis incendié un taxi et une moto à Mile 16 Bolifamba, Mile 14 et Mile 17 dans l'un des arrondissements de Buea, chef lieu de la région du Sud-Ouest. Cet incident est survenu après plusieurs coups de feu, dans la matinée du lundi 2 septembre 2024. Dans une vidéo en ligne, l'attaque a été revendiquée par les séparatistes, qui ont affirmé qu'il s'agissait d'une tentative d'imposer l'état de ville morte.



I- ABUSES BY ARMED GROUPS

1) According to reliable sources, 1 unarmed civilian was shot to death, a taxi and motorcycle set ablaze at Mile 16 Bolifamba, Mile 14 and Mile 17 in Buea sub division, South West region by Armed Separatists. The incident happened at about 5am on Monday the 2nd of September 2024, after several gunshots. Armed Separatists claimed responsibility for the attack through a video circulating online, saying it was in an attempt to impose ghost town.

2) La période de confinement du 7 au 23 septembre 2024, imposée par les séparatistes a considérablement restreint la liberté de circuler. D'ailleurs Il resort d'un communiqué de presse du CONSEIL DE GOUVERNEMENT AMBAZONIEN signé par son chef, le Dr CHO AYABA, le 16 août 2024, d'une vidéo diffusée en ligne

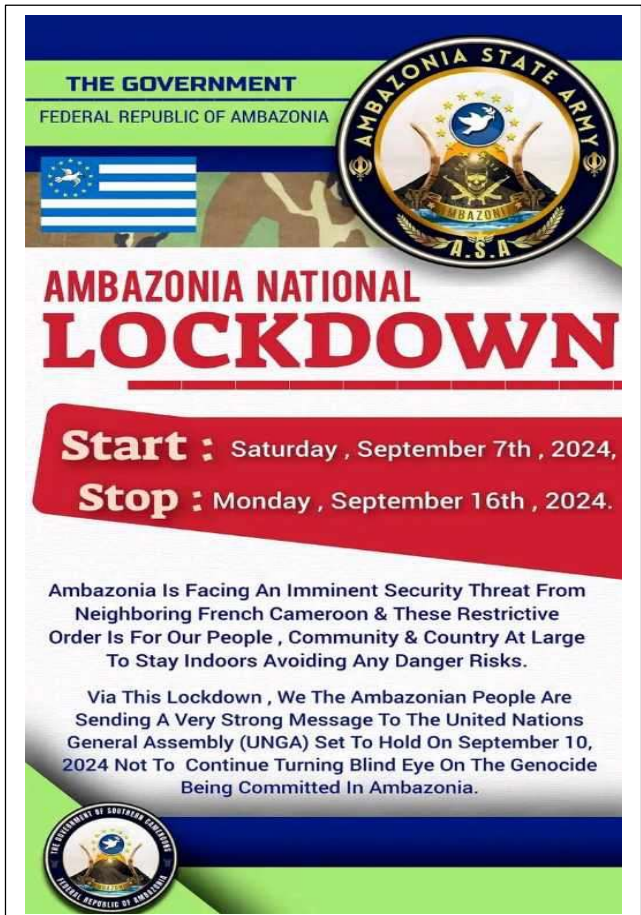
2) People were unable to enjoy their right to freedom of movement because of the lockdown imposed from the 7th to the 23rd of September 2024 by Separatists. This was seen through a press released from the AMBAZONIAN GOVERNING COUNCIL signed by its leader Dr CHO AYABA on the 16th of August 2024, video circulating online from FAKO MOUNTAIN

FAKO MOUNTAIN LIONS, un groupe de séparatistes armés, le 23 août 2024, et d'un prospectus du GOUVERNEMENT INTÉRIMAIRE D'AMBAZONIE, que "toute personne violant le confinement sera prise pour cible".

Ce confinement survenu en pleine rentrée scolaire empêche la reprise des cours initialement prévu le 9 septembre 2024. Ce qui est une violation au droit à l'éducation des enfants habitants ces régions. Dans leurs différents messages, ils ont sévèrement averti que tout parent qui tenterait d'envoyer son enfant à l'école ne devrait ramasser que le cadavre de celui-ci sur le bord de la route à la fin de la fermeture. Et ont imposé un retour à l'école le mercredi 2 octobre 2024.

LIONS a group of Armed Separatists on the 23rd of August 2024 and a flyer from the INTERIM GOVERNMENT OF AMBAZONIA circulating online. In their messages, they warned that anyone who violate the lockdown shall be targeted

The rights to education has been threatened by Separatist by prohibiting children from going to school for about 3 weeks. On different videos, press releases, flyers and voice messages circulating online, they had called for lockdown beginning from the 7th of September to the 23rd of September 2024. The lockdown was in an attempt to frustrate school resumption which started on the 9th of September. In their different messages they severely warned that any parent who attempt sending his or her child to school shall only pick the corpse on the road side at the end of the lockdown. They equally added that school shall resume in the Anglophone regions which they called Ambazonia only on Wednesday the 2nd of October 2024.



3) Selon des sources sécuritaires, après l'attaque du 27 août 2024 contre le 1er adjoint au maire d'Elak, Oku, département de Bui dans la région du Nord-Ouest, ce dernier va décéder le 1er septembre 2024 des suites des blessures infligées par les séparatistes armés. Plustard à l'issue de l'échec d'une tentative d'enlèvement à l'église Baptiste d'Ekak Oku, Mme BONGJIOH QUEENTA BIH va décéder suite à plusieurs coups de feu après qu'elle aurait recue. Des sources familiales affirment que c'est la deuxième fois que les séparatistes procèdent de la sorte.

Sa photo ci-dessous et un message des forces de sécurité.

3) According to security sources, the 1st Deputy Mayor of Elak, Oku, Bui division of the North West region died on the 1st of September 2024 from wounds inflicted by Armed Separatists during an attack on 27 of August 2024 at about 8 am. Mrs BONGJIOH QUEENTA BIH was shots several times after failed attempt to kidnap her at Baptist Church Elak Oku due to resistance from Church members. Family sources added that it was the 2ND time the armed men were attempting to kidnap her at the same Church.
Her picture below and a message from Security forces.



»» Forwarded

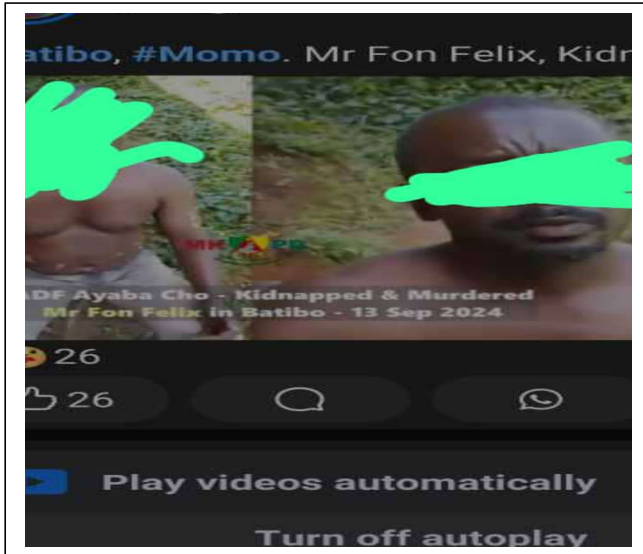
ADDITIF BRQ KUMBO DU
28/07/2024 XX HVRC XX ACTIVITES
OPFOR XX CE JOUR A OKU VERS
08H30 XX TERRORISTES FONT
INTRUSION A L'EGLISE BAPTISTE
DE ELAK-OKU XX CHERCHENT
A KIDNAPPER DAME BONGJIOH
QUEENTA BIH XX 1er ADJOINT
AU MAIRE DE OKU XX SUITE
OPPOSITION MEMBRES DE L'EGLISE
ET COUPS DE FEU FDS XX VOYANT
LEUR MISSION ECHOUÉE XX
TIRENT SUR JAMBE VICTIME ET
S'ENFUIENT SOUS POURSUITE FDS
XX VICTIME CONDUITE HOPITAL
DE DISTRICT D'ELAK-OKU XX SES
JOURS NE SONT PAS EN DANGER
XX MENTIONNONS QUE C'EST
UNE DEUXIÈME FOIS QUE OPFOR
ECHOUE AU KIDNAPPING DE
CETTE DAME DANS LA MEME
EGLISE XX IL LUI AVAIT ETE
DEMANDE DE SURSOIR AUX
SERVICES DANS CETTE EGLISE
RETIREE DU CENTRE VILLE OU DE
S'Y RENDRE SOUS BONNE ESCORTE

4) Le mercredi 4 septembre 2024, des séparatistes armés ont abattu MBAKWA ALFRED, pasteur et enseignant de profession. Des témoins affirment que l'incident s'est produit à Cow Street, un quartier de Bamenda, dans la région du Nord-Ouest. Des sources ont ajouté que la victime a été enlevée de force de son domicile et a reçu plusieurs coups de feu avant de partir. Toutes les tentatives pour le sauver ont été vaines puisqu'il a succombé à ses blessures sur le chemin de l'hôpital. Aucune raison précise n'a été donnée pour cet acte. Mais il convient de noter que plusieurs enseignants ont été la cible d'hommes armés au cours de cette même période de reprise des cours.

4) On Wednesday the September 4th 2024, armed Separatists shots to death MBAKWA ALFRED, Pastor and Teacher by profession. Witnesses say the incident happened at Cow Street a neighbourhood in Bamenda, North West region. Sources added that the victim was forcefully removed from his home and shots several times before leaving and all attempt to rescue his life was in vain as he succumbed to his injuries on the way to the hospital. No exact reason was given for the act, but it should be noted that several teachers were targeted by armed men within this same period of school resumption.



- 5) Le Révérend Kilian, prêtre de la paroisse St. Paul Bamenda 3 Nkwen, également directeur du collège St. Paul à Nkwen, a été enlevé dans la nuit du 4 septembre 2024 par des séparatistes armés présumés et emmené vers une destination inconnue. Des sources familiales indiquent que cela s'est produit aux alentours du carrefour SAM SOYA, Mile 3, à Bamenda, dans la région du Nord-Ouest. Jusqu'à ce jour aucun groupe armé n'a revendiqué l'enlèvement et nous n'avons aucune nouvelle de vie le concernant.
- 5) Reverend Kilian a Priest at St. Paul,s Parish Bamenda 3 Nkwen who equally doubles as the Principal of St. Paul College in Nkwen was kidnapped on the night of 4th September 2024 by alleged armed Separatists and taken to an unknown destination. Family sources say it happened around SAM SOYA,s junction Mile 3, Bamenda, North West region. At the time of writing this report no group had claimed responsibility and the whereabouts of the Priest was still unknown.
- 6) Selon les témoignages de ses proches, M. Fon Felix a été kidnappé le 13 septembre 2024 à Batibo, dans la division de Momo, région du Nord-Ouest, puis assassiné par des séparatistes armés. Dans une vidéo publiée par les séparatistes, on le voit suppliant ses proches de payer la somme de 7 millions comme rançon exigée pour sa libération. Quelques jours plus tard, son cadavre sera retrouvé en brousse dans le village voisin.
- 6) According to witnesses and a family source, Mr Fon Felix was kidnapped at Batibo, Momo division, North West region and later murdered by Armed Separatists on September 13, 2024. In a video circulating online the victim was heard calling on family and well wishers to pay about 7 million ransoms demanded by the Separatists for him to be released and few day after his copse was seen in the Village at a nearby bush.



7) le 10 septembre 2024, des séparatistes armés ont kidnappé 2 jeunes personnes (la jeune SILVEREINE âgée de 21 ans et son frère) dans le village de Bambui, Arrondissement de Turbah, Département de la Mezam, région du Nord-Ouest. La jeune femme a été conduite vers une destination inconnue tandis que son frère a été abandonné derrière leur enceinte. Selon des sources familiales, les ravisseurs ont ensuite demandé 5 millions de francs à la famille de la jeune femme pour la libérer. Au moment de la rédaction de ce rapport, nous n'avons aucune nouvelle de sa libération.

8) le 16 septembre 2024 des hommes armés non identifiés ont pris d'assaut un bar à bière vers 18 heures à Mile 5 Nkwén, dans la région du Nord-Ouest de Bamenda. Ils ont emporté comme butin la somme de 270 000frs au propriétaire du bar, ainsi que des téléphones et codes mobile ou orange money. Selon des sources, ces hommes armés se sont déguisés en clients lorsqu'ils sont entrés dans le bar, ont commandé des boissons avant de commettre leur forfait.

7) Armed Separatists kidnapped 2 young persons at Bambui Village, Turbah sub division, Mezam division, North West region on September 10; 2024. The young lady of 21 years whose only name we got as SILVERINE was kidnapped alongside his younger brother. They later abandoned the young man behind their compound and escaped with the girl to an unknown destination. Family sources say the kidnappers later demanded 5 million frs from her family for her release. At the time of writing this report it not clear whether she has been freed or not.

8) Sources say unidentified armed men stormed a beer parlour (a bar) around 6pm at Mile 5 Nkwén, Bamenda North West region on the September 16, 2024 taking 270 000frs from the Bar owner at gun point. Sources added that the armed men disguised as customers while entering the Bar, ordered for drinks before holding the seller at gun point. In addition, telephones and mobile money codes were equally collected from victims. Another similar incident

8) Un incident similaire s'est produit dans un magasin de Small Mankon, à Bamenda. Des hommes armés non identifiés ont également emporté, une somme d'argent non divulguée et plusieurs autres articles de valeur dont : 5 bouteilles de gaz, 1 sac de riz et 10 litres d'huile d'arachide. Ces incidents font suite à une série d'attaques contre les petites entreprises et les habitants de Mile 5, Mile 6 et d'autres quartiers de la région.

9) Selon des sources familiales, M. ALO FREDERICK et son épouse ont été enlevés par des séparatistes armés le lundi 16 septembre 2024 aux alentours de Santa, dans le Département de la Mezam, région du Nord-Ouest. Le couple qui a quitté Yaoundé le dimanche, devait arriver à Bamenda le lundi matin, est tombé en embuscade dans les mains des séparatistes qui ont exigé la somme de 20 millions de francs pour leur libération. Selon la famille, le couple n'a été autorisé à discuter que pendant quelques secondes avant que les ravisseurs ne reprennent le téléphone. Elle a également ajouté qu'ils ont certainement été kidnappés aux alentours du village d'Akum dans la sous-division de Santa de la région du Nord-Ouest

10) Selon des témoins et d'autres sources, un engin explosif placé par des séparatistes armés a explosé le 19 septembre 2024 et a fait sept morts. Parmi lesquels une (01) femme d'affaires appelée CHUNG JULIETTE, blessant six (06) autres personnes dont un enfant de 11 mois à l'entrée de Cow Street (Total Nkwen à Bamenda, dans la région du Nord-Ouest). Les témoins ont ajouté que l'explosif avait été placé sous un conteneur de fortune.

Bamenda same day where an undisclosed amount of money and other valuable items including 5 bottles of Gas, 1 bag of rice, 10 litres of groundnut oil were taken away while forcing the owner to lay on the floor. These incidents followed a pattern of attacks on small businesses and residents in Mile 5, Mile 6 and other neighbourhood in the region.

9) According to family sources Mr ALO FREDERICK and wife were kidnapped on Monday the 16 of September 2024 around Santa, Mezam division, North West region by alleged armed Separatists demanding for ransom. The couple left Yaounde on Sunday and was supposed to arrive in Bamenda on Monday morning but didn't. Family added that they were only surprised to receive call from an unknown person alleging to be Separatist fighter demanding 20 million francs ransom before their release. They added that the couple was permitted to discuss with them only for few seconds before the kidnappers took back the phone. Family added that they were surely kidnapped around Akum Village in Santa sub division of the North West region.

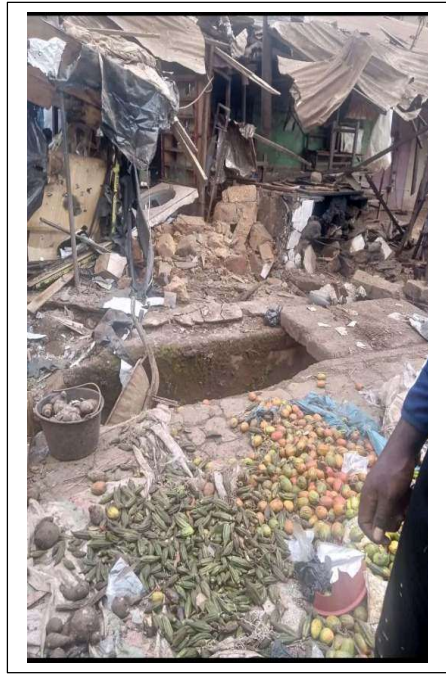
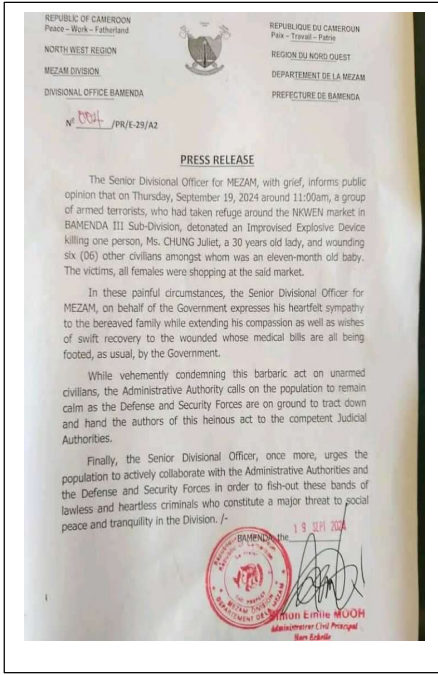
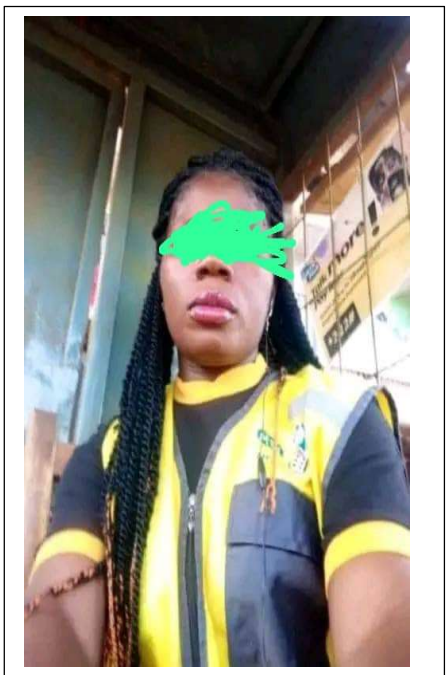
10) According to witnesses and other sources, an IMPROVISED EXPLOSIVE DEVICE planted by armed Separatists exploded on the 19 September 2024 and killed 01 business woman called CHUNG JULIETTE, injuring 06 others including an 11 months old child at Cow Street entrance (Total Nkwen in Bamenda, North West region). Witnesses added that the Explosive was planted under a makeshift container. The incident happened during a 02 weeks lockdown imposed by Separatists to frustrate school reopening in the region. However, no group claimed responsibility.

L'incident s'est produit au cours d'un confinement de deux semaines imposé par les séparatistes pour empêcher la réouverture des écoles dans la région. Cependant, aucun groupe n'a revendiqué la responsabilité de l'attentat. Les victimes blessées ont été immédiatement transportées à l'hôpital régional de Bamenda pour y être soignées. L'information a été confirmée plus tard par le chef divisionnaire du Département de la Mezam, SIMON EMILE MOOH. Dans un communiqué de presse signé le 19 septembre 2024, il condamne l'acte barbare perpétré contre les civils, tout en appelant la population à rester calme, car les forces de défense et de sécurité sont sur le terrain pour traquer les auteurs de l'acte odieux.

The injured victims were immediately taken to the Bamenda Regional hospital for treatments. The information was later confirmed by the Senior Divisional Officer for Mezam division SIMON EMILE MOOH on a Press release signed on the 19 September 2024, condemning the barbaric act on civilians, while calling on population to stay calm as Defense and Security forces are on the ground to tract down authors of the heinous act.

Picture of woman killed, press release of SDO and destroyed properties below.

Picture of woman killed, press release of SDO and destroyed properties below.



11) le 21 septembre 2024 lors des cérémonies funèbres de HUMPHERY dans son village dans le Département de la Menchu region du Nord-Ouest, le corps du journaliste venant de Yaoundé, a été saisi par les séparatistes armés. Qui l'ont par la suite emmené dans leur camp pour demande rançon à la famille.

12) Le 18 septembre 2024, des sources locales indiquent que des séparatistes armés ont détruit des salles de classe à l'école publique de Nyugu (village de Balikumbat, Département de Ngoketunjia, région du Nord-Ouest), et ceci dans le but d'empêcher la reprise des cours. Il convient de noter que les séparatistes ont interdit les écoles gérées par le gouvernement, en particulier dans les zones rurales.

11) According to mourners, the corpse of HUMPHERY a Journalist who died in Yaounde was seized by the armed Separatists upon arrival at his Village (from Menchum division of the North West region) and taken to their camp for ransom. The incident happened on the 21st of September 2024.

12) Local sources say armed Separatists destroyed some classrooms at Government School Nyugu, (Balikumbat Village, Ngoketunjia division of the North West region). The incident happened on September 18th, 2024. Sources added that the act was done in an attempt to frustrate school resumption. It should be noted that Separatists have banned Schools operated by the Government





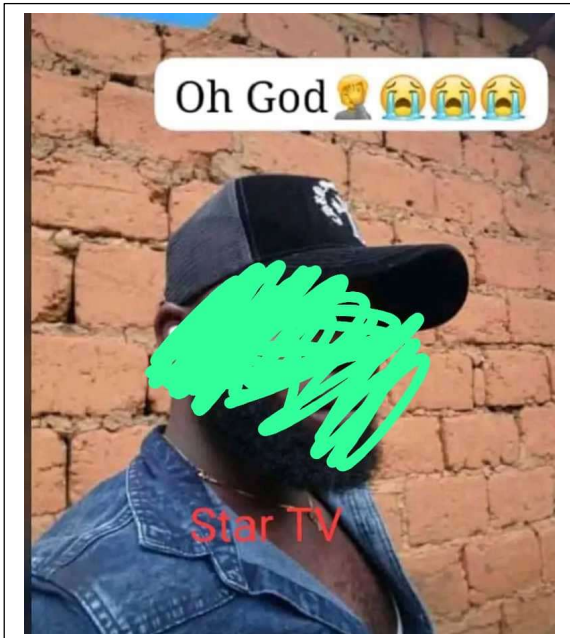
13) Selon le délégué départemental du ministère de l'éducation de base, M. AMOS VERNYUY, l'animateur pédagogique numéro 1 de l'Arrondissement de Kumbo région du Nord-Ouest, a été torturé à mort par des séparatistes armés à la suite d'un kidnapping survenu le 28 septembre 2024. Dans une vidéo qui circule en ligne, on le voit assis sur la boue, les mains et les jambes ligotées, disant en 'pidgin' langue communément parlée dans la zone « Je suis à Kumbo et si je meurs aujourd'hui, cela signifie que les gens de mon propre village m'ont tué ». Quelques images ci-dessous.

13) According to the Divisional Delegate for the Ministry of Basic Education, Mr AMOS VERNYUY, the Pedagogic Animator number 1 of Kumbo central sub division was tortured to death by Armed Separatists. It happened on the 28th of September 2024 after he was kidnapped. In a video circulating online, he was seen sitting on the mud with his hands and legs tied and mud all over his body saying in pidgin English I am in Kumbo and if I die today it means my own village people killed me. *Some images below.*



II-VIOLATIONS PAR LES FORCES DE DEFENSE ET DE SECURITE

- 1) Selon des sources familiales et d'autres témoins, des militaires ont tué le 2 septembre 2024 et par balle deux civils à bord d'une moto. Ils ont grièvement blessé un autre au village de Mbatu, dans l'Arrondissement de Bamenda 2, Département de la Mezam, région du Nord-Ouest. Parmi les victimes se trouvait Mami NDOH, veuve et mère de quatre enfants (4) enfants. D'après les sources cet incident s'est produit après que les « soldats » les auraient abordés pour leur demander où se trouveraient les armes, avant de les tirer dessus.



II- VIOLATIONS BY DEFENSE AND SECURITY FORCES

- 1) According to family sources and other witnesses, military shots to death 2 civilians, severely injuring 1 other at Mbatu Village, Bamenda 2 sub division, Mezam division North West region. They were shots on board a motorcycle on September 2nd 2024. Among victims was Mami NDOH who was a widow and mother of 4 children. The sources further revealed that "soldiers" had approached them saying , where are the guns; before shooting them.



2) Le dimanche 8 septembre 2024 à 19 heures, des sources locales indiquent que des membres des forces de défense et de sécurité camerounaises ont abattu un homme à Mile 90 dans le département de Bamenda 2, région du Nord-Ouest. Aucune raison n'a été donnée pour cet acte, mais un résident a ajouté que l'homme populairement connu sous le nom de T PAIN était un ami très proche de PANCHO, un combattant séparatiste dans la localité.

2) Local sources say members of Cameroon Defense and Security forces shot to death a man at Mile 90 in Bamenda 2 division, North West region. The incident happened on Sunday the 8th of September 2024 at about 7pm. No reason was given for the act, but resident added that the man who was popularly known as T PAIN was a very close friend to PANCHO a Separatists fighter in the locality.

3) Le dimanche 8 septembre 2024, plus de 10 civils ont été arrêtés et des motos saisies à Nitop, Mbengwi Road et derrière Che Street par les forces de défense et de sécurité. Des sources indiquent que les zones étaient fortement militarisées ce matin-là. Selon les victimes et leurs familles, certaines personnes arrêtées ont été relâchées le jour même et d'autres le 9 septembre après avoir payé une somme d'argent allant de 10 000Frs à 100 000Frs. Aucune raison exacte n'a été donnée pour ces arrestations, mais nos sources à Bamenda disent que la ville a été fortement militarisée à la veille de la reprise des cours, prétendument pour garantir la sécurité des enfants qui retournent à l'école.

3) On Sunday September 8th 2024, more than 10 civilians were arrested and Motorcycles seized at Nitop, Mbengwi Road and behind Che Street by Defense and Security forces and detained. Sources say the areas were heavily militarised that morning. According to some victims and family some of those arrested were released the same day and others released on September 9 after payment of money ranging from 10 000Frs to 100.000frs. No exact reason was given for the

arrests, but our sources in Bamenda say the town was heavily militarised at the verge of School resumption allegedly in an attempt to guarantee security to children going back to school.

4) Selon des sources fiables, quatre-vingt-sept(87) personnes ont été arrêtées dans le village de Bonakanda, Arrondissement de Buea, dans la région du Sud-Ouest, par les forces de défense et de sécurité, et détenues à la Légion de gendarmerie de Buea.

4) According to reliable sources, 87 persons were arrested in Bonakanda Village, Buea sub division, South West region by Defense and Security forces and detained at Legion Gendarmerie Buea.

Le samedi 8 septembre 2024 des arrestations massives ont été effectuées soit aux domiciles respectifs des victimes, soit dans les rues. Les forces de défense et de sécurité ont affirmé avoir reçu des informations selon lesquelles des séparatistes armés se trouveraient dans le village. Les personnes visées étaient principalement des jeunes et leurs parents. Les femmes ont organisé une marche de protestation pacifique pour demander la libération de leurs enfants, tout en affirmant qu'ils étaient innocents. Les arrestations ont eu lieu sans notification ni mandat d'arrêt. Vous trouverez ci-dessous le rapport d'un bureau juridique local et des photos de parents manifestant pour leur libération. 66 personnes ont été libérées et 24 autres sont toujours en détention.

The mass arrests were carried out either at victim's respective homes or at the streets on Saturday September 8th 2024.

The Defense and Security forces alleged they had information that some Armed Separatists were in the Village. Those targeted were mostly the youths and their parents mostly women staged a peaceful protest match demanding the release of their children, while alleging they were innocent. Arrests were carried out without any notifications nor warrants of arrests. Below is the report of a local law office



LEGEND LAW OFFICES

Advocates, Solicitors & Notaries of the supreme courts of Nigeria and Cameroon

MEMBERS OF THE CAMEROON & NIGERIA BARS

Our Ref: LLD/LLE/PR/0028

Date: 12th SEPT, 2024

Your Ref:

EDWARD LYONGA EWULE
Barrister at Law
LL.B (Hons) UB, BL Bwari Abuja, LL.M, PhD, Fellow UB

**STATEMENT ON THE RECENT ARREST AND DETENTION OF OVER 70
 YOUNG CAMEROONIANS AT BONAKANDA, BUEA**

The Legend Law Offices and the Legend Human Rights Foundation condemns in very strong terms the recent arrest of over 70 young Cameroonians at Bonakanda, a village under the Buea sub division, and presently held under detention at the South West Gendarmerie Headquarters, Legion, Buea.

On the morning of Sunday, 8th September, 2024, it was reported that some elements of the National gendarmerie conducted a mass arrest of local youths, including both males and females. The arrested comprised of primary, secondary, and university students, raising serious concerns over the lack of justification for these detentions. Authoritative sources say the raid was conducted without any apparent reason, leaving families and community members bewildered and distressed. Since the arbitrary arrests, all attempts by us to provide legal support and fast-track their release, have proven abortive.

We decry the continues military raids carried out in communities wherein innocent civilians are arrested, in the guise of fighting separatists in the troubled regions.

While encouraging elements of the Defence and Security Forces in the North West and South West regions to carry out their investigations and special operations in a bit to restore normalcy, we implore them to do so with strict respect of Human Rights and international conventions which is against arrest of civilians without following due process.

The Legend Law Offices and the Legend Human Rights Foundation is by this notice making a fervent appeal for the ongoing investigations regarding this matter to be done expediently, and the persons be presented to the *Procureur General* or Commissioner of Government for immediate action.



Signed

Edward Lyonga Ewule





**Upper Bonduma, Buea,
 SWR Cameroon**
 Telephone: (237) 674165255
 Email: edwardlyongaewule@gmail.com

5) le 16 septembre 2024, selon des sources de sécurité, deux (2) membres des séparatistes armés ont été tués par les forces de défense et de sécurité à Bali Nyonga, département de la Mezam, région du Nord-Ouest.

6) Selon des sources familiales, le 16 septembre 2024, les forces de défense et de sécurité ont effectué ce qui est communément appelé « KALE KALE », à Mile 16 à Buea, région du Sud-Ouest, arrêtant de nombreux jeunes qui ont ensuite été libérés après avoir payé une somme d'argent allant de 20 000frs à 75 000frs. Aucune raison précise n'a été donnée, toutefois il est allégué qu'ils étaient à la recherche de séparatistes. Mais les victimes disent qu'elles n'ont pas été informées des raisons de leur arrestation et qu'on ne leur a pas non plus présenté de mandat d'arrêt.

5) According to security sources, 2 members of the armed Separatists were shots to death by Defense and Security forces at Bali Nyonga, Mezam division, North West region. It happened on the 16 of September 2024.

6) On the 16 of September 2024, Defense and Security forces carried out what is commonly called “KALE KALE”, at Mile 16 Buea, South West region arresting many youths who were later released after paying money ranging from 20 000frs to 75 000frs according to family sources. No exact reason was given but is alleged they were in search of Separatists. But victims say they were not told reasons



7) Selon des témoins oculaires, un motocycliste a été tué par balle près de S Bend dans la colline de Bamenda, région du Nord-Ouest, au cours d'une fermeture forcée imposée par les séparatistes. L'incident s'est produit le 9 septembre 2024 alors que le motocycliste se dirigeait vers la station élevée à toute vitesse et tentait de dépasser un camion militaire. La victime a été transportée d'urgence à l'hôpital par des passants où elle a succombé à ses blessures.

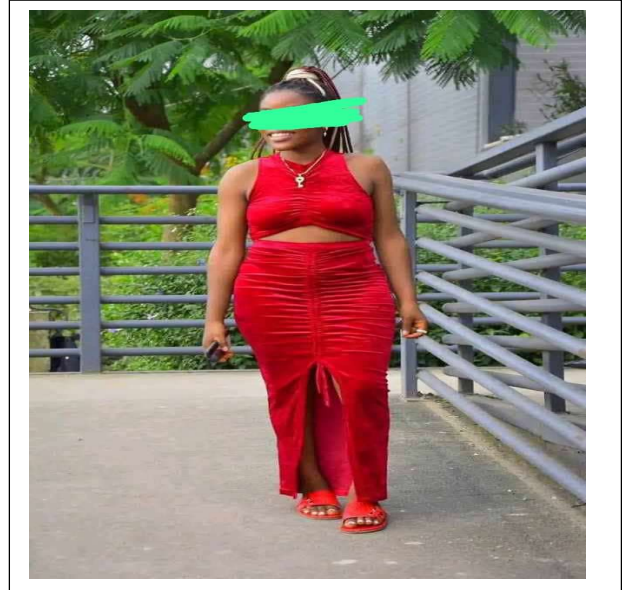
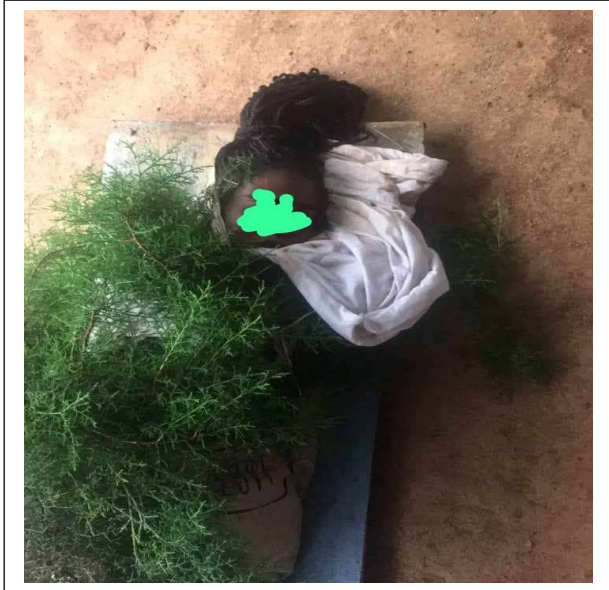
8) le 16 septembre 2024, selon des témoins, une femme a été tuée par balle par les forces de défense et de sécurité dans le village de Small Babanki, arrondissement de Turbah dans le département de le Mezam, région du Nord-Ouest. Selon ces sources c'est lors d'un raid militaire survenu au cours d'une cérémonie d'enterrement qu'elle aurait été tuée. D'autres sources affirment que la femme qui se trouvait dans le village pour un enterrement a suivi un des séparatistes et a dormi chez lui, avant d'être surpris et abattu par les militaires.

Photos de la femme ci-dessous

7) According to eye witnesses, a commercial motorcycle rider was shot to death near S Bend in Bamenda hill, North West region during a lockdown imposed by Separatists. The incident happened on the 9 of September 2024 as the Motorcycle rider was heading to Up Station on speed and attempted to overtake a Military truck. The victim was later rushed to the hospital by passersby where he later succumbs to his injuries.

8) According to witnesses, an unarmed woman was shot to death by Defense and Security forces at Small Babanki Village, Turbah sub division of Mezam division, North West region. It happened on the 16th of September 2024. The sources added that the woman came to the Village for a burial ceremony and during a Military raid in the Village she was killed. Other sources say the woman who was in the village for a burial followed a Separatist and slept at his house, before Military surprised them and killed both of them.

Pictures of woman below



9) le 18 septembre 2024, selon des sources familiales et des témoins, Hurbert qui était soudeur, a été tué par balle dans le village de Bamali, département de Ngoketunjia, région du Nord-Ouest, par les forces de défense. Des témoins ont ajouté que la victime revenait de son lieu de travail lorsque des séparatistes armés l'ont intercepté et qu'une fois qu'ils ont vu les militaires arriver, ils se sont enfuis. Hurbert pensait que les militaires venaient pour le sauver. Malheureusement pour lui, ils l'ont pris, attaché sur leur véhicule et l'ont traîné sur la route jusqu'à ce qu'il meure, croyant qu'il était un séparatiste. D'autres sources affirment qu'Hubert a été forcé par des séparatistes armés de les transporter sur une moto et qu'aussitôt qu'ils se sont enfuis, les soldats l'ont pris, l'ont attaché à leur camion militaire et l'ont traîné jusqu'à ce qu'il meure et que son corps soit déposé au village de Bamali, au troisième coin. Photo de la victime ci-dessous.

9) to family sources and witnesses, a man was shot to death at Bamali Village, Ngoketunjia division of the North West region by Defense forces. The victim whose only name we got as Hurbert was a Welder by profession. The happened on September 18, 2024. Witnesses added that the victim was coming back from his work place when armed Separatists intercepted him and once they saw the Military coming they escaped ; Hurbert thought the Military were coming to safe him, but unfortunately the Military who instead thought he was 1 of the Separatists, took him, tied him on their vehicle and dragged him on the road until he died. Other sources say Hubert was forced by Armed Separatists to carry them on a Motorcycle and immediately he dropped them Soldiers picked him, tied him on their Military truck and dragged him down until he died and his copse was deposited at 3 corner Bamali village. Picture of the victim below



10) Les forces de défense et de sécurité ont procédé à des arrestations massives de civils le 29 septembre 2024 dans différents quartiers (Travellers, Back Travelers, Saint Jude, Newbell, etc.) de Bamenda (région du Nord-Ouest). Les victimes et certaines sources familiales affirment que des objets de valeur ont été saisis, et que les personnes arrêtées ont payé des sommes allant de 10.000frs à 25.000frs avant d'être relâchées. Les forces de l'ordre ont procédé à des perquisitions de porte à porte dans les habitations. Quelques images ci-dessous des personnes arrêtées.

10) Defense and Security forces carried out massive arrests of civilians on September 29th, 2024 at different neighbourhoods (Travellers, Back Travelers, Saint Jude, Newbell etc) in Bamenda (North West region). Victims and some family sources say valuable items were seized and those arrested paid money ranging from 10.000frs to 25.000frs before their release. They were carrying a door to door search of people home. Some images of those arrested below.



III- Recommendations

I- A l'endroit de l'Etat

1. Qu'une enquête immédiate, impartiale et indépendante soit menée par l'autorité judiciaire compétente sur ces allégations de violations des droits de l'homme et d'abus, afin que les auteurs soient identifiés, arrêtés et poursuivis en conséquence pour ces actes odieux et barbares.
2. D'établir un mécanisme de protection pour garantir une sécurité et une protection adéquates pour les écoles, les acteurs de l'éducation, la population civile et les biens en général.
3. Veiller à ce que les arrestations et les détentions soient effectuées dans le strict respect des lois nationales et internationales relatives aux droits de l'homme.
4. De libérer de toutes les personnes arrêtées et détenues arbitrairement dans le cadre du conflit armé en cours dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.
5. De mettre fin à l'impunité en veillant à ce que les auteurs de ces violations des droits de l'homme et de ces abus dans les régions anglophones du Cameroun soient tenus pour responsable.

III- Recommendations

I- With regard to the State

1. That an immediate, impartial and independent investigation be carried out by the competent judicial authority into these allegations of human rights violations and abuses, so that the perpetrators can be identified, arrested and prosecuted accordingly for these odious and barbaric acts.
2. To establish a protection mechanism to ensure adequate security and protection for schools, educational actors, the civilian population and property in general.
3. To ensure that arrests and detentions are carried out in strict compliance with national and international human rights laws.
4. To release all persons arbitrarily arrested and detained in connection with the ongoing armed conflict in the North-West and South-West regions.
5. To put an end to impunity by ensuring that the perpetrators of these human rights violations and abuses in the English-speaking regions of Cameroon are held accountable.

II- A l'endroit des séparatistes

6. De cesser d'utiliser l'éducation comme arme de guerre, en permettant aux enfants d'exercer librement leurs droits fondamentaux à l'éducation.

7. De cesser toute attaque contre les élèves/étudiants, les enseignants, les infrastructures scolaires et les autres acteurs de l'éducation.

8. De respecter les droits de l'homme fondamentaux et les principes du droit international humanitaire au cours de leurs opérations

II- Towards the separatists

6. To stop using education as a weapon of war, by allowing children to freely exercise their fundamental right to education.

7. To cease all attacks on pupils/students, teachers, school infrastructure and other education actors.

8. To respect fundamental human rights and the principles of international humanitarian law during their operations.